

POLITIQUE

CONTRE LES CASSANDRE

En réponse aux vœux de son gouvernement et de l'administration, le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet s'est dressé hier contre les Cassandre, plaçant cette année sous le triple sceau du "renouveau, de la concrétisation (des annonces du président) et de la cohésion retrouvée".

Pages 2 & 3

FAIT DIVERS

BICIG : POUR 200 MILLIONS DE PLUS

Surprise hier pour les clients de la Bicig qui, pendant un moment, n'ont pu accéder à leur établissement. Une opération destinée à recouvrer 200 millions de francs à la suite d'une décision de justice dans l'affaire Pascaline Mferri Bongo Ondimba/Mistral Voyages y était en cours.

Page 9

SPORTS

HANDBALL : LE GABON DÉBUTE BIEN



Pour son entrée en compétition, le Gabon a dominé (27-22) hier soir le Congo. Une entrée en matière idéale d'autant que se profile l'Algérie, victorieuse (31-23) dans le même temps du Cameroun. Les autres vainqueurs de cette journée inaugurale de la Can de handball sont l'Egypte et l'Angola.

Pages 11 & 12

SOCIÉTÉ

VENTE DE FASCICULES DANS LE SUPÉRIEUR : ÇA CONTINUE !



La tutelle avait pourtant promis d'y mettre un terme. Mais voilà : la vente des fascicules ou supports de cours se poursuit tranquillement au sein des universités et grandes écoles, à raison de 3 000 à 5 000 francs, voire davantage, l'exemplaire.

Page 6

SPORTS

TROPICALE : JONES EN JAUNE



Vainqueur la veille à Fougamou, l'Australien Brenton Jones (Delko-Marseille) s'est, pour une seconde, emparé du maillot jaune de la Tropicale Amissa Bongo, hier, à l'issue de la 3e étape (Fougamou-Lambaréné, 114 km), remportée par l'Italien Rinaldo Nocentini (Sporting-Tavira).

POLITIQUE

Des entrepreneurs chinois à l'honneur

Page 3

ECONOMIE

Redevance audiovisuelle et cinématographique : l'éclairage de la DGCC

Page 4

PORT-GENTIL

Port-Gentil-Omboué : inquiétudes levées

Page 10

n° 12626 - Jeudi 18 Janvier 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Faute d'avoir déféré à la convocation du juge d'instruction

PING N'EST PAS SORTI D'AFFAIRE



L'opposant Jean Ping n'a pas déféré hier après-midi à la convocation du premier juge d'instruction près le tribunal de première instance qui devait l'entendre comme témoin dans l'affaire Ministère public/Pascal Oyogou. Ce dernier, en détention depuis le 8 septembre 2017 à la prison centrale de Libreville, est poursuivi "pour répondre du crime de complot contre l'autorité de l'État et du délit d'acte ou manœuvre de nature à compromettre la sécurité publique". "À force de procédures (un recours gracieux a été déposé), M. Ping compromet ses espoirs de sortie du territoire national puisque la mesure d'interdiction est pendante, il n'y a que le juge d'instruction pour la lever", explique une source judiciaire.

Page 9

Pour moi quoi...

Quand je découvre, moi Makaya, à travers mon Premier grand quotidien, ces opérations de Mamba qui mettent au jour tous ces milliards pillés, je me pose la question de savoir comment ces gens-là ont-ils réussi à voler autant d'argent pendant des années. Au nez et à la barbe de nous tous.

Si j'y pige quelque chose, c'est que j'ai menti. Alors, les mecs nous ont-ils tous anesthésiés ? Voyons, c'est pas possible quand on sait que le Gabon est réputé en Afrique comme étant une maison de verre où rien ne peut se cacher, où on sait, à la seconde, votre vie intime. Alors, comment ces réseaux mafieux ont-ils pu déjouer la vigilance de l'ensemble des unités de renseignements et de recherches en puisant sans vergogne au Trésor public ? Et dire que des audits du Contrôle des fonds avaient prévenu la chaîne de dépenses. Avouons qu'ils étaient "hyper

puissants"...

Seulement voilà, ceux qui sont pourchassés ne sont pas seuls. J'ai souvenance que constitués en réseaux parallèles, ils avaient rapidement "entouré" notre Présida dès son accession au pouvoir. Ils n'hésitaient pas à afficher leurs intentions machiavéliques, ça se voyait : envoyer un coup de pied à l'arrière-train des Vieux, se débarrasser ensuite des "gênants", s'ouvrir enfin un boulevard pour se servir à volonté. Et voilà les bouffeurs ! Ce qui choque aujourd'hui, c'est que des membres d'autres coteries encore en liberté roulent toujours les mécaniques. Mamba les voit-il ? Mon problème, notre problème est qu'il faut que tous, sans exception, rendent l'argent et paient. Ainsi, justice sera faite quoi...

... Makaya